

[Text]

such is very comparable to standard municipal law elsewhere in the provinces. We have a Council of eight people and a mayor who are elected for two-year terms. Four new councillors are elected each year and the mayor every second year. We have pretty equal representation of the Inuvik community on the Council. Roughly 50 per cent of the community is indigenous to this area and the others are sometimes referred to as southerners or transients, people who are not committed here for a long period so the composition of the Council is roughly representative of the community. We have Indian representation and Eskimo representation on the Council.

M. De Bané: Ma deuxième question, monsieur le maire, découle de la première. Je suis surpris qu'à Inuvick, le Conseil municipal ne nous parle pas des problèmes des Esquimaux et des Indiens.

Mayor Hill: You are referring to a problem of Indians and Eskimos. We would much prefer you to refer to the opportunities of having Indians and Eskimos amongst us.

You must remember that I am of a minority race here, that we are guests to a certain extent—that is not the phraseology. Actually we are quite removed from a lot of discussions along this line and prefer to leave it as a personal situation that from a municipal viewpoint, from a federal administration viewpoint, there is no differentiation. They are citizens of the North. Later you will have a brief from a group of people who have a particular interest in aboriginal rights, which we do not consider a problem of the municipality. Our operations here, the schools, are completely open; there is no differentiation.

Our problem, if anything, is one of newness, which is also our advantage. Nobody was forced to come to Inuvik—we the Southerners or even the Northerners who are living here. Inuvik is a new town. People came of their own free will and can leave of their own free will. This creates a rather good atmosphere and has been very positive.

In a scientific sense, we say we have a very high degree of success. People who 15 years ago were living on the land have been given the opportunities to adapt. A very high percentage of them have come in, have become full citizens of Inuvik, have taken up employment and are now owners of our airlines, operators of our utility plants, drivers of our taxis, teachers at our schools.

If you put this in context, a full social and economic opportunity in the normal western cultural sense in reality was not here prior to 15 years ago, so only now are you coming through with what you might call education levels comparable to the provinces.

There is a group of people, most of them represented here tonight, who did not have the advantage of a full education system. They definitely have problems, but I think you will find them problems which they have every capability of surmounting in their ability to communicate. Their problem arises when they get into technical situations requiring either mathematics or things one picks up by going to school. Also you see some young people here who are in the school system. I would advise you to talk to them and see if they measure up to students in your own home areas. Certainly we are

[Interpretation]

Ouest et en tant que tel il fonctionne d'une manière très similaire aux autres municipalités dans les provinces. Le conseil est composé de 8 personnes et d'un maire qui sont élus pour deux années. Quatre nouveaux conseillers sont élus chaque année et le maire est élu tous les deux ans. Nous avons une représentation de la collectivité d'Inuvik assez parfaite au sein du conseil. Environ 50 p. 100 de la communauté est d'origine Indigène et on se réfère souvent aux autres en tant que Sudistes ou personnes en transit, personnes qui ne sont pas appelées à rester ici pendant très longtemps si bien que la composition du conseil est relativement représentative de la communauté. Les Indiens et les Esquimaux sont représentés au sein du conseil.

Mr. De Bané: My second question, Mr. Mayor, is a compliment to the first one. I am astonished at the fact that in Inuvik, the Municipal Council does not mention the problem of Eskimos and Indians.

Le maire Hill: Vous parlez du problème des Indiens et des Esquimaux. Nous préférierions que vous parliez des occasions que nous avons d'avoir des Indiens et des Esquimaux parmi nous.

Vous devez vous rappeler que nous sommes une race minoritaire ici, que nous sommes des visiteurs jusqu'à un certain point, et ce ne sont pas là que des paroles en l'air. En réalité, nous n'avons pas tellement l'occasion de participer à l'étude de ce problème et préférons le traiter comme une situation personnelle, c'est-à-dire que sur le plan municipal, du point de vue d'une administration fédérale, il n'y a pas de différence. Ce sont des citoyens du Nord. Plus tard, vous entendrez un mémoire d'un groupe de gens qui s'intéressent particulièrement aux droits des indigènes, que nous ne considérons pas comme un problème de la municipalité. Toutes nos institutions, les écoles par exemple, sont complètement ouvertes; il n'y a pas de discrimination.

Notre problème, s'il y en a un, réside dans la nouveauté, et c'est aussi notre avantage. Personne n'a forcé les habitants du Sud ou du Nord qui se sont établis de venir à Inuvik. Inuvik est une nouvelle ville, les gens y sont venus librement et peuvent partir de même. Cela crée une bonne ambiance et le résultat est très encourageant.

Dans le sens scientifique, nous disons que nous avons eu un très grand degré de succès. Les gens qui vivaient ici il y a 15 ans ont eu l'occasion de s'adapter. Un très grand pourcentage se sont intégrés à la communauté, sont devenus des citoyens d'Inuvik, ont commencé à travailler ici et sont maintenant les propriétaires de nos lignes aériennes, les travailleurs dans nos usines d'utilités publiques, les conducteurs de nos taxis et les professeurs dans nos écoles.

Si l'on replace les choses dans leur contexte, il n'existait pas ici il y a 15 ans de grandes possibilités sociales et économiques dans le sens qu'on donne normalement à cette expression dans la culture occidentale, de sorte que nous ne faisons que commencer à atteindre ce qu'on pourrait appeler des niveaux d'éducation comparables à ceux des provinces.

Il y a un groupe de gens, dont la plupart sont représentés ici ce soir, qui n'avaient pas l'avantage d'un système d'éducation complet. Ils ont certainement des problèmes,